



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX CAPITULAIRES COMBONIENS

23 juin 1979 Très chers Frères, 1. C'est pour moi un motif de grande consolation de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue dans la Maison du Père, valeureux Missionnaires Comboniens, participant au Chapitre Général qui — en vertu du Décret promulgué par le Cardinal-Préfet de *Propaganda Fide* — voit vos deux Familles, la branche italienne et la branche allemande, séparées lors de événements bien connus de 1923, de nouveau réunies dans l'amour du Sacré-Cœur de Jésus dont, par une initiative illuminée de votre fondateur, Monseigneur Daniel Comboni, vous êtes les fils de choix, parce que vous portez son nom, que vous trouvez en Lui votre inspiration comme "Congrégation des Fils du Sacré-Cœur de Jésus". Je vous remercie vivement pour votre présence et, plus encore, pour le beau témoignage évangélique que vous avez donné en revenant à l'unité d'une seule et même Famille religieuse comme la créa le charisme originel de son pieux fondateur qui, dans son anxiété missionnaire, avait constamment sur les lèvres et dans le cœur l'Unum sint de la prière sacerdotale de Jésus au Père céleste (cf *Jn 17, 11*). C'est là, mes chers frères, une excellente raison pour vous féliciter et me réjouir avec vous ! Soyez-en bénis ! J'adresse également, et surtout, une pensée reconnaissante et respectueuse aux merveilleuses, ou plutôt héroïques figures des Missionnaires Comboniens qui au cours des années passées et encore récemment ont su donner un témoignage de totale abnégation pour la cause du Christ, allant jusqu'à affronter de redoutables épreuves et accepter même le sacrifice de leur vie, faisant ainsi honneur à l'Institut tout entier et méritant l'éloge évangélique : "Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute... Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux" (*Mt 5, 11-12*). 2. Le Chapitre général qui a débuté hier, sous le regard bienveillant de Jésus, le jour de la fête de son Sacré-Cœur, marque pour vous la fin d'une étape couronnée de nombreux fruits et le commencement, plus que jamais prometteur, d'une nouvelle période de service ecclésial dans les terres de missions. Eh bien, l'Eglise attend beaucoup de vous : de votre exemple, de votre généreux dévouement apostolique. Je fais donc des vœux pour que les travaux de votre Chapitre général parviennent à une courageuse mise au point des Constitutions et des Règles afin de donner à votre Congrégation missionnaire cette physionomie spirituelle que requièrent l'enseignement du [Concile Vatican II](#), les besoins du temps et les exigences des lieux dans lesquels vous êtes appelés à exercer votre ministère. Pendant ces jours de réflexion et de débats, laissez-vous guider avant tout par la lumineuse figure du Christ "doux et humble de cœur" (*Mt 11, 29*), qui, pour le salut des âmes, de toutes les âmes, sans distinction de langue de race et de nation (cf. *Ac 5, 9*), s'est fait enfant avec les enfants, pauvre avec les pauvres, souffrant avec ceux qui souffrent; qui s'est fait la voie pour les égarés, la vérité pour les errants, la vie pour tous les hommes: en un mot, qui s'est fait "tout pour tous" (cf. *1 Co 15, 28*), comme l'affirme saint Paul, afin que chacun puisse le sentir proche, bienfaisant et sauveur et répéter après l'Apôtre des Gentils : "Il m'a aimé et s'est sacrifié pour moi" (*Ga 2, 10*). 3. Vous avez décidé de remonter aux origines de votre Congrégation pour vivre toujours

plus intensément votre vocation missionnaire selon l'esprit initial qui vous a été donné par votre fondateur avec sa vie vertueuse et son exemple de prêtre zélé, d'évêque infatigable, entièrement consacré au salut des infidèles dans les immenses et arides territoires d'Afrique, devenue sa patrie. Prenez garde que rien ne vienne à être altéré dans ce qu'il a voulu imprimer sur le visage de son Institut, de votre Institut. L'éducation des jeunes, le soin des malades, l'assistance aux pauvres, l'instruction des catéchumènes et la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus "dans lequel se trouvent, cachés, tous les trésors de la sagesse et de la connaissance" (Col 2, 3), doivent rester, avec d'ailleurs l'aggiornamento nécessaire, les traits caractéristiques de votre Communauté religieuse. Il est donc nécessaire, face au risque de l'activisme au lieu de l'activité et de l'agitation au lieu de l'action auxquels un zèle désordonné pourrait entraîner même le missionnaire, que l'on donne la priorité absolue à la vie intérieure, à la prière, à la méditation, pour ne pas céder à la subtile tentation de se modeler sur le monde, peut-être sous prétexte de mieux le connaître, mais avec le danger de rester pris dans ses filets. Rappelez-vous les paroles du Maître : "Vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde" (cf. Jn 15, 19) ; ayez donc soin, où que vous alliez, d'être, intérieurement et extérieurement des signes distinctifs du Christ : par la manière de vivre et de vous comporter, jusque dans l'habit qui vous soustrait à l'anonymat et indique votre présence au milieu du peuple. Que dans les sessions de votre délicat travail, vous soutienne l'esprit béni de votre fondateur : lui qui a été si ouvert aux besoins des âmes, mais toujours uni à Dieu, qu'il vous inspire et vous obtienne les grâces, nécessaires pour une authentique réforme de votre vie consacrée et pour une connaissance appropriée des multiples et urgents besoins du monde missionnaire d'aujourd'hui. Que sur chacun de vous, sur vos travaux et sur la réunification de votre Congrégation descende ma bénédiction apostolique que je vous donne maintenant avec paternelle bienveillance © Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana